



SANTÉ

Inauguration de l'hôpital privé de Provence après trois mois d'activité

Des odeurs de peinture persistent dans les escaliers. Un peu plus de trois mois après son ouverture, l'hôpital privé de Provence - flambant neuf - a été inauguré hier avec un parterre d'officiels, médecins ou encore chefs d'entreprise. "Il n'y a pas eu trop de difficulté. Les capacités sont quasiment les mêmes qu'à Rambot-La Provençale mais le parcours de soins a complètement changé. Ce qui nous permet de réaliser environ 66% d'ambulatoire, pas loin des objectifs de l'Etat de 70%. Le but n'est pas de mettre les patients dehors mais uniquement quand il est autonome avec des soins pouvant être faits à la maison. Ça peut être réalisé grâce à un processus repensé, une amélioration de la prise en charge de la douleur, plus de techniques pour des opérations moins invasives", souligne le docteur Lacoste, P-dg de l'établissement. "Et les urgences sont désormais dignes de ce nom." Multipliant sa superficie par cinq, le temps d'attente est estimé à 33 minutes. "Le passage aux urgences a augmenté de 8%" précise le D' Carole Cohen, médecin urgentiste. Depuis septembre, le service a également une nouvelle spécialité: les urgences épaule/main.

En trois mois, 18 000 patients ont déjà été accueillis. "On sent une montée progressive mais sensible de l'activité. Sur l'ensemble



Le docteur Jean Lacoste, P-dg, a coupé le ruban inaugural aux côtés des élus du territoire. /PHOTO S.M.

des services, on a une hausse de 4 à 5%." Parmi les nouveautés, des rhumatologues, des angiologues, des cardiologues plus nombreux, de nouveaux gastro-entérologues et ophtalmologues, une équipe d'une vingtaine de radiologues interventionnels ainsi que des projets de tarification au forfait pour les chirurgies du colon et de l'obésité.

Des retombées sur le bassin de soins avec "des patients des Pennes-Mirabeau, Luynes, Bouc-Bel-Air, quartiers nord de Marseille..." précise Sophie Laussel, directrice générale.

Une influence qui n'est pas sans déplaire au maire Maryse Joissains, venue couper le ruban tricolore. "Après sept ans d'une procédure interminable, vous

avez adapté toutes les demandes environnementales. Le projet sorti en a été magnifié. On a privilégié l'excellent. C'est un hôpital privé de territoire, complémentaire avec l'hôpital public." Au cœur de la pinède du Montauguet, l'hôpital privé de Provence n'en est qu'aux débuts de ses capacités.

Laure GARETA